

Laitière



Viandeuse



GAL Condroz Famenne



Implantation de l'association luzerne-dactyle en production fourragère

Damien Beck, Achet – Olivier Crevits, Ciney

Dans la région Condroz-Famenne, il y a plusieurs façons d'implanter le mélange luzerne/dactyle. Cette implantation peut également avoir différentes vocations pour tendre vers plus d'autonomie. On peut y voir une valorisation de l'herbe et une sécurisation des fourrages, ou une production de plus de ressources protéiques pour diminuer les achats extérieurs. Deux agriculteurs témoignent, dans cette fiche, de la façon dont ils ont abordé cette culture.

POURQUOI AVOIR CHOISI D'IMPLANTER UNE PRAIRIE TEMPORAIRE LUZERNE/DACTYLE ?

« Dans le but de se défaire progressivement de l'achat extérieur de fourrages protéiques, comme le soja notamment, mais également pour tendre vers l'autonomie alimentaire totale pour la suite de la conduite de l'exploitation. » (Olivier Crevits)

« Ma démarche vient du fait que ces deux dernières années j'ai constaté une diminution de productivité dans une prairie en particulier. Si je plante du maïs sur cette terre je sais aussi qu'il risque fortement d'y avoir des dégâts de sanglier et si j'y implante une autre céréale je risque d'avoir des rendements moins intéressants. Je ne souhaite pas non plus diaboliser le maïs et m'en défaire totalement car il présente, selon moi, un rapport quantité de matière sèche/prix intéressant. Il me permet également de sécuriser mes apports alimentaires. Mon souhait est de favoriser une alimentation à l'herbe de qualité, qui présente un atout santé à exploiter, puisque l'herbe est l'aliment le plus optimal pour les ruminants. Finalement, je ne suis pas en manque de fourrages sur la ferme, mais le test luzerne-dactyle me permettrait de sécuriser les années sèches. » (Damien Beck)

EN PRATIQUE ?

SEMIS : Recommandé à la volée, chez Damion Beck le semis a été fait au semoir début septembre à hauteur de 30kg/ha de luzerne et 15 kg/ha de dactyle. « J'ai préféré utiliser un semoir pour permettre le réchauffement du sol et des plantes plus rapide en ligne. Auparavant j'ai rétabli un pH neutre avec des écumes. »

Dans le cas d'Olivier Crevits, la culture a été implantée fin aout, en non-labour avec une densité de 8kg/ha de dactyle et 25 kg/ha de luzerne. « J'ai finalisé le semis avec le passage d'un rouleau pour permettre une bonne levée »

FERTILISATION : Pour une année, 50 unités d'azote (N), avant la première coupe, 80 unités de phosphore (P) , 250 unités de potassium (K)

ENTRETIEN/DÉSHERBAGE : « J'effectue une coupe de nettoyage lorsque la parcelle est salie. Grâce à cela le dactyle peut se développer en tapis au début du printemps. Les adventices sont maîtrisées. Et par la suite, les deux espèces poussent ensemble à l'été. » (Damien Beck) « Au printemps, j'ai tout de même dû passer une herse pour désherber la culture à cause du mouron des oiseaux » (Olivier Crevits).

RÉCOLTE : Par an, jusqu'à 4 coupes ont pu être réalisées chez Olivier Crevits, tandis que Damien Beck, qui a implanté cette année, souhaiterait en réaliser de 3 à 5.

CONSERVATION : « Je projette de conserver mes fauches en ballots ronds, pour faciliter la distribution. » (Damien Beck). « J'ai opté pour deux types de conservation, une première partie a été conservée en ensilage, et la deuxième en enrubannage. La conservation en ballots a été plus compliquée que celle en ensilage, probablement dû à un mauvais séchage. » (Olivier Crevits).

LES POINTS DE VIGILANCE

FERTILISATION : « Même si cette culture est autonome en azote, elle demande tout de même d'autres éléments fertilisants à apporter, comme le potassium et le phosphore. » (Olivier Crevits)

PRÉPARATION DU LIT DE SEMENCES : « Vérifier et corriger le pH au besoin, il faut tendre vers un pH neutre pour permettre le passage des éléments vers le système racinaire de la plante. Sans oublier de bien affiner la terre puisque les graines sont de petite taille. » (Damien Beck)

SI C'ÉTAIT À REFAIRE

« Pour la prochaine implantation, je voudrais tester une culture de luzerne seule, le seul inconvénient serait que la culture risque de mal se développer si le rumex parvient à s'implanter avant la luzerne. En association, le dactyle s'implante plus tôt et prend la place potentielle du rumex. » (Olivier Crevits)

UN CONSEIL À UN ÉLEVEUR

« Etant donné que la luzerne préfère la chaleur, le semis en ligne permet, selon moi, un réchauffement du sol et des plantes plus rapide. » (Damien Beck)

IMPACTS

AUTONOMIE : Augmentation en quantité et en qualité de fourrage, bonne valeur alimentaire. Représente également une production sécurisante en période de sécheresse.

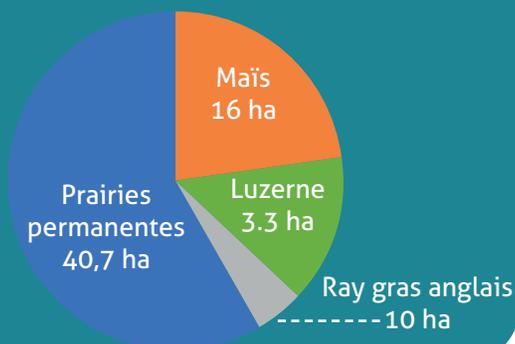
ECONOMIE : Premièrement la culture est autonome en termes de fertilisation azotée. Deuxièmement, cette association apporte un fourrage de qualité supérieure à d'autres fourrages, tant au niveau des protéines digestibles (DVE), qu'au niveau de la valeur structurante.

TRAVAIL : « Comparable à l'implantation de n'importe quelle autre culture fourragère/herbagère mais avec ce mélange le dactyle forme un tapis d'herbe, ce qui facilite la récolte. »

ENVIRONNEMENT : Cette culture fixatrice d'azote est qu'elle rentre dans les critères des SIE (Surfaces d'Intérêt Ecologique).

L'EXPLOITATION EN BREF - OLIVIER CREVITS

Main d'œuvre	1 ETP
SAU	70 ha
Troupeau	250 BBB et 110 Pies Noires



L'EXPLOITATION EN BREF - DAMIEN BECK

Main d'œuvre	2 ETP
SAU	135 ha
Troupeau	150 BBB



Contact : GAL Condroz-Famenne | coordination@condroz-famenne.be | 0486/52 74 55



Cette action s'inscrit dans le cadre de LEADER | Financée par la Wallonie et l'Union européenne
Fonds européen agricole pour le développement rural: l'Europe investit dans les zones rurales